

D'UNE GUERRE FROIDE À L'AUTRE?

LES
RENDEZ-VOUS
DU BASTOGNE WAR MUSEUM

COLLOQUE

ESPACE 23

SALLE JEAN XXIII

B-6600 BASTOGNE

15.3.2019



managed by

tempora[®]



BASTOGNE
MEMORIAL
WORLD WAR II
REPERAGE CENTER

LE 75E

Pour le Bastogne War Museum, 2019 est une année importante : celui du 75e anniversaire de la bataille des Ardennes, dont la Ville de Bastogne est la capitale mémorielle.

Mais 2019, c'est aussi le 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin, que certains historiens considèrent comme la véritable fin de la Seconde Guerre mondiale.

Enfin, l'événement libérateur de Berlin signifie bien la fin de la Guerre froide, qui a commencé à peine tu le fracas des armes, pour ne s'achever que dans celui de l'effondrement du mur.

Ce sont ces trois événements, liés par la logique de l'Histoire et le hasard du calendrier, que nous commémorons en 2019. Nous le faisons par une exposition temporaire gratuite : Art Liberty. From the Berlin Wall to Street Art (de juin à janvier); le 15 mars, par un colloque international – D'une Guerre froide à l'autre ? – que nous organisons périodiquement dans le cadre des Rendez-vous du Bastogne War Museum » ; et les 13-14-15 décembre, par le Nuts Week-End.

LES RENDEZ-VOUS DU BASTOGNE WAR MUSEUM

Le Bastogne War Museum est une institution dont le retentissement a franchi les frontières de la région, voire du royaume. Inscrit sur les lieux mêmes où se sont déroulés les événements dont il conserve la mémoire, à la fois musée, mémorial, monument touristique et centre de recherche et de documentation, par ailleurs inséré dans un réseau de partenaires étrangers prestigieux, le BWM devient également un foyer de réflexion permanent.

C'est pourquoi, il a été décidé de créer un événement annuel : les Rendez-vous du Bastogne War Museum. Ils sont consacrés aux conflits contemporains dans leurs différents aspects – politiques, militaires, sociaux, économiques, artistiques et littéraires.

Si l'objet principal du BWM est la Bataille des Ardennes, il entend élargir son champ d'action et, en association avec ses partenaires, inviter le public à réfléchir sur le phénomène de la guerre moderne en général.

LE COLLOQUE

Les ruines de la Seconde Guerre mondiale sont encore fumantes que le monde s'installe pour un demi-siècle dans une « drôle de guerre » planétaire. C'est un conflit total. Les champions des deux camps en présence, Etats-Unis et Union soviétique, s'affrontent sur l'ensemble du globe et de multiples fronts – idéologique, économique, scientifique, culturel –, en mobilisant sous leur bannière gouvernements, opinions publiques, élites et organisations de masse.

Ce conflit radicalement neuf, sans exemple dans l'histoire, est l'expression d'un ordre international lui aussi inédit. A l'équilibre des puissances qui fondait l'ordre international depuis l'émergence de l'Etat moderne européen voici un demi-millénaire, l'émergence, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, de deux superpuissances sans rivales, a substitué un ordre bipolaire garanti de fait, sinon en droit, par l'équilibre de la terreur nucléaire. C'est, en effet, le feu nucléaire qui interdisait aux chefs de file d'échauffer la guerre froide, laissant à leurs protégés le soin de se battre sur des champs de bataille locaux (Proche-Orient), voire y participant eux-mêmes à l'occasion (Corée, Vietnam, Afghanistan), mais n'allant jamais jusqu'à la confrontation militaire directe. Raymond Aron a défini d'une formule célèbre le dilemme de la guerre froide : « Guerre impossible, paix improbable ».

L'ordre bipolaire s'est effondré avec la disparition du pôle soviétique et la guerre froide s'est achevée faute d'adversaire. Pour une petite décennie, le monde est devenu unipolaire – une grande nouveauté aussi, au moins depuis l'apogée de l'Empire romain. Mais l'illusion de la victoire par K.O. emportée par les Etats-Unis et leur camp s'est vite dissipée, et l'ordre unipolaire lui-même a été remplacé par... par quoi ? Difficile à dire. En effet, plutôt qu'à un « ordre », c'est-à-dire un système normatif fondé sur des rapports de force visibles et un ensemble de règles plus ou moins clairement définies, on a assisté à l'émergence d'une sorte d'anomie internationale, où un certain nombre de puissances aux alliances instables se trouvent en constante compétition sur des théâtres d'opération rendus volatiles par l'éclatement des cadres étatiques et régionaux mis en place par les empires défunts.

C'est dans ces rivalités que certains observateurs identifient les caractéristiques d'une nouvelle guerre froide. Une Russie derechef impériale et qui se définit par opposition aux Etats-Unis et à l'Occident, y compris sur le plan des « valeurs » ; une Amérique en retrait mais toujours la première puissance économique et militaire de la planète ; une Chine en pleine ascension qui désormais menace la prépondérance américaine – tels en seraient les principaux protagonistes. D'autres contestent cette désignation, les affrontements contemporains ne leur paraissant pas relever d'un concept à leurs yeux daté, et par conséquent sans pertinence.

Que faut-il en penser ?

Le 3e Colloque des Rendez-vous d'Histoire de Bastogne est consacré à cette question. Sans prétendre la résoudre, bien entendu. Mais la confusion mentale qui est la nôtre, caractéristique des périodes de transition où un ordre s'achève avant qu'un autre s'y substitue, nous oblige à tenter au moins de poser quelques jalons d'une nécessaire réflexion. Trente ans après la chute du Mur de Berlin, événement symbolique de la fin de la « vraie » guerre froide, nous pensons que le moment est venu.

PROGRAMME

08h45	OUVERTURE DES PORTES
09h45 - 10h00	« INTRODUCTION » : Benoît LUTGEN
10h00 - 10h30	« L'Europe se portait-elle mieux avec le Mur ? » : Daniel COHN-BENDIT
10h30 - 11h30	I. QU'EST-CE QUE LA GUERRE FROIDE ? Présidente de séance : Antoinette SPAAK a. « La constitution des blocs antagonistes. » Les ressorts idéologiques et psychologiques; les armes de la guerre froide. Hélène CARRERE D'ENCAUSSE b. « Les fronts de la guerre froide. » L'Europe, enjeu et terrain de manoeuvre; les points chauds de la guerre froide. Jean-Michel STERKENDRIES
11h30 - 11h45	DÉBAT
11h45 - 12h45	II. LA FIN DE LA GUERRE FROIDE Président de séance : Joël BRUNEAU a. « L'effondrement de l'ordre bipolaire vu de l'Ouest. » Hubert VEDRINE b. « L'effondrement de l'ordre bipolaire vu de l'Est. » Andrey GRACHEV
12h45 - 13h00	DÉBAT

13h00 - 14h30

PAUSE DÉJEUNER

14h30 - 15h00

« Un monde privé de modèles concurrents ? »
Jacques JULLIARD

15h00 - 16h00

III. UNE NOUVELLE GUERRE FROIDE ?
Président de séance : Alain FRACHON

a. « La Russie de Poutine, héritière de l'Union soviétique ? »
Piotr TOLSTOÏ

b. « Une nouvelle guerre froide, vraiment ? »
François HEISBOURG

16h00 - 16h30

DÉBAT

16h30 - 17h00

IV. CONFÉRENCE DE CLÔTURE
« Enseignements »
Etienne DAVIGNON

LES INTERVENANTS

- Joël BRUNEAU

Homme politique français, maire de Caen et président de la communauté urbaine Caen la Mer, président du conseil d'administration de la société SAEML LE MEMORIAL DE CAEN

- Hélène CARRERE D'ENCAUSSE

Historienne française, spécialiste de la Russie, ancienne députée européenne, secrétaire perpétuel de l'Académie française

- Daniel COHN-BENDIT

Homme politique franco-allemand, figure de proue des « événements » de mai-juin 1968, militant fédéraliste européen, ancien membre du Parlement européen dont il a coprésidé le groupe des Verts, homme de radio et de télévision, essayiste, réalisateur

- Etienne DAVIGNON

Diplomate, homme politique et dirigeant d'entreprise belge, ancien vice-président de la Commission européenne, professeur à l'Université Catholique de Louvain, ministre d'Etat

- Alain FRACHON

Journaliste français, spécialiste des questions internationales au quotidien Le Monde, correspondant du journal dans plusieurs capitales et ancien directeur de sa rédaction, essayiste

- Andrey GRACHEV

Historien, politiste, journaliste et professeur russe, porte-parole de Mikhaïl Gorbatchev, premier et dernier président de l'URSS

- François HEISBOURG

Spécialiste de géostratégie, ancien directeur de l'International Institute for Strategic Studies (IISS) de Londres et, en France, de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), professeur et écrivain

- Jacques JULLIARD

Historien, journaliste, essayiste et écrivain français, ancien syndicaliste, éditeur et universitaire, éditorialiste au *Nouvel Observateur*, puis à *Marianne*, auteur d'une trentaine d'ouvrages sur l'histoire de la gauche, des intellectuels et de la vie politique française.

- Benoît LUTGEN

Député bourgmestre de Bastogne, ancien ministre

- Antoinette SPAAK

Ancienne présidente des Fédéralistes démocrates francophones (FDF) et, à ce titre, première femme belge présidente d'un parti politique, députée européenne, ministre d'Etat, présidente d'honneur du Musée de l'Europe

- Jean-Michel STERKENDRIES

Historien belge, professeur à l'Ecole Royale Militaire, chef du Département d'Etude des Conflits (COST)

- Piotr TOLSTOÏ

Journaliste et homme politique russe, membre de la Douma, la chambre basse du parlement de Russie (Russie unie, le parti présidentiel)

- Hubert VEDRINE

Homme politique français, ancien ministre des Affaires étrangères, président de l'Institut François Mitterrand, essayiste

LES
RENDEZ-VOUS
DU BASTOGNE WAR MUSEUM



BASTOGNE WAR MUSEUM
LIVING MEMORY OF THE ARDENNES

managed by

tempora[®]



**BASTOGNE
MEMORIAL**
WORLD WAR II
REFERENCE CENTER

WWW.BASTOGNEWARMUSEUM.BE

